

SEULS DANS LA NUIT





SEULS DANS LA NUIT

CRÉATION : 11 mars 2020 au Glob Théâtre à Bordeaux.

TEXTE : Gwendoline Soublin

MISE EN SCÈNE : Anthony Thibault

AVEC Fatima Aibout, Alexia Krioucoff et Pier Lamandé.

CRÉATION SONORE : Elisa Monteil

CRÉATION LUMIÈRE : Pierre Langlois

SCÉNOGRAPHIE : Anne-Sophie Grac et Anthony Thibault

PRODUCTION : Compagnie La Nuit te soupire.

COPRODUCTION : Le Glob théâtre, scène conventionnée art et création de Bordeaux et Le Gallia Théâtre, scène conventionnée art et création de Saintes.

Compagnie en résidence rémunérée OARA pour le Glob théâtre de Bordeaux.

Commande du texte par la Compagnie, texte qui a reçu la Bourse d'écriture dramatique de l'OARA.

AVEC LE SOUTIEN DE la DRAC Nouvelle-Aquitaine, l'OARA, des Maisons Mainou en Suisse, de la Maison Maria Casarès, de la Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon CNES, la SPEDIDAM et de la ville de Loudun.

Remerciements au Festival d'Automne à Paris pour le développement des EAC autour du spectacle.

Texte lauréat du Jamais Lu Paris 2019, Sélection Bureau des lecteurs de France Culture 2020, Sélection du Prix Godot des Lycéens de la Comédie de Caen 2021.

Un soir d'hiver, alors qu'elle rentre chez elle en voiture après son travail, Nour une aide à domicile de cinquante-cinq ans est confrontée à un phénomène lumineux aussi beau qu'étrange au milieu des vignes rémoises. Cet événement, indéfinissable et peu partageable avec ses proches, lui ouvre des horizons nouveaux et vient déstabiliser son « inaltérable légalité quotidienne ». En empruntant autant à la sociologie, à la poésie qu'au genre fantastique, SEULS DANS LA NUIT interroge sur scène notre rapport au merveilleux, au cosmos et à l'« impalpable ». Pour mieux raconter nos vies d'ici ?



Il y a les volet crochetés les velux abaissés Il y a cette phrase répétée à l'envi Faites de beaux rêves et cette autre Bonne soirée Il y a la porte refermée le trousseau de clés rangé Il y a se frotter les yeux Il y a la bouche qui bâille Il y a les muscles douloureux Il y a le gravier le téléphone qu'on extirpe de sa poche vingt-heures douze Il y a le répertoire le pouce qui appuie sur la fiche Paco les trois sonneries avant que cela ne décroche Oui c'est moi j'ai fini je suis là dans quinze minutes je me dépêche Il y a le moteur allumé Il y a la route en lacet onze kilomètres jusqu'à la maison Il y a la nuit qui fond sur la vie diurne comme une chape de plomb l'odeur de bois brûlé s'invitant par un trou de fenêtre Il y a Aznavour et les divas et les ténors et la musique qui bloque la musique la musique qui bloque la musique qui bloque qui bloque Il y a le volant qui ne répond plus la voiture qui ralentit Il y a les essuies-glace qui battent un tempo désordonné Il y a la Fiat Punto qui s'arrête sans violence au milieu d'une route verglacée à demi dans le fossé à demi sur la départementale Il y a la pulsation cardiaque des clignotants la voiture immobile qui ne démarre plus Il y a la portière qui s'ouvre le pied sur le bitume Il y a une jambe puis l'autre une jambe puis Il y a dans le ciel Il y a là-haut dans le ciel Il y a

infime

un

cli

gne

ment

à l'est

une lumière
de bougie chaude
virant sang prune bleu
roi une sphère ronde qui
grossit jusqu'à égaler la
taille d'un freesby une
sphère émeraude
mandarine
cire

LA GENÈSE

Les textes de Gwendoline Soublin ont été sélectionnés deux années consécutives par Jeunes textes en liberté, le label d'écriture contemporaine mis en place par la compagnie. Celui-ci prône une meilleure représentation de la diversité sur la scène théâtrale française. C'est un travail de fond sur la représentativité de personnages souvent relégués à la marge ou invisibilisés.

Anthony Thibault a souhaité, touché intimement par son écriture, lui passer commande d'un texte fantastique.

LE TEXTE

Il s'agit de raconter l'histoire d'une femme de cinquante cinq ans, habitant en milieu rural, qui va vivre une expérience déstabilisante (mais peut-être fondatrice) : celle de la vision d'un phénomène mystérieux et « beau » près de chez elle. Notre envie n'est pas de centrer l'intrigue sur cet événement en tant que tel, mais plutôt sur ce que cet événement modifie dans la vie de cette femme, et en quoi il lui ouvre (peut-être) des horizons nouveaux, surprenants voire radicaux.

Comme l'explique Arnaud Esquerre dans son ouvrage THÉORIE DES ÉVÉNEMENTS EXTRATERRESTRES : l'événement captant le plus l'attention dans un témoignage n'est pas l'apparition, mais la disparition dudit phénomène – c'est-à-dire son imperception. Comment alors un objet mystérieux qui sitôt apparu disparaît, peut-il troubler quelqu'un.e au point de modifier durablement son rapport au monde et à sa propre existence ? Et en quoi l'observation de l'espace peut-elle susciter une parole scientifique et poétique qui engage autant notre rêverie que notre soif de comprendre, de savoir qui nous sommes, où nous (en) sommes ?

Face à des phénomènes fantastiques, toutes les paroles ne semblent pas se valoir. L'expertise du témoin (du fait de son statut social et

professionnel) valide ou invalide, dans notre inconscient collectif, la crédibilité de ses propos. Pourtant, très souvent, les témoins sont des non-expert.e.s, et n'ont ni les compétences scientifiques pour prouver ce qui vient de leur arriver ni les ressources sérieuses suffisantes pour évaluer leur expérience. Elles se retrouvent mises au ban de la société, ridiculisées. Par l'intermédiaire de notre personnage féminin Nour, nous brouillons les frontières de l'expert.e et du non-expert.e, et mettons en lumière un personnage qu'on ne voit pas suffisamment à notre goût sur les scènes de théâtre. À quoi ressemble sa vie ? Qu'est-ce que cet événement bouleverse ? Qui deviendra-t-elle suite à cela ? Nous souhaitons créditer sa parole, créditer sa quête.

C'est aussi l'occasion de parler d'amour – pas de celui qui naît ni de celui qui se fissure : mais de celui qui dure. D'une longue histoire d'amour entre deux être qui ont partagé la quasi totalité de leur vie ensemble, Paco et Nour. Qu'est-ce que le quotidien use ? Qu'est-ce que le temps sublime ?

Gwendoline Soublin a eu à cœur de travailler à l'invention d'une forme textuelle qui raconte aussi bien le quotidien cru que l'imaginaire cuit. Comme la rencontre improbable entre Annie Ernaux et Hubert Reeves. Ce sont ces frottements entre l'inexplicable, le merveilleux et l'extrême quotidien qui nous passionnent. Et qui, semble-t-il, peuvent nous renseigner sur notre besoin assoiffé de fiction dans notre monde rationnel.

LA SCÈNE

Quand le spectacle commence, nous en sommes là : trois comédiens nous rapportent l'histoire et vont tenter de partager au plus près cette histoire. Ensemble, nous retraçons le parcours, revivons en direct la quête de Nour, qui se déroule sur une semaine. Lundi, l'aide à domicile assiste au phénomène. Mardi, elle retourne sur les lieux et se souvient qu'une personne en jaune était également présente au loin lors de



l'événement. Le reste de la semaine, Nour part en quête pour retrouver cette personne en espérant avoir des réponses.

L'écriture de Gwendoline Soublin appelle un théâtre de l'oralité, un théâtre pauvre, presque nu. Il nous apparaît évident de ne pas chercher à reproduire et donc de figer un tel événement sur un plateau. La parole s'offre alors comme l'outil le plus efficace pour déployer, convoquer et suggérer cette histoire aussi fantastique que quotidienne. Travailler par la soustraction, donner à entendre plutôt

qu'à voir - pour que chacun.e puisse se projeter dans les paysages de Reims et dans l'infini du cosmos. L'univers sonore, gravé sur des vinyles transparents que les comédiens font entendre directement au plateau, appellent le hors-champs, suggère et tend à rendre visible l'invisible. Les sons et les musiques habillent la parole, pour que les mots offrent des ponts entre le palpable et l'impalpable, le quotidien et l'imaginaire, l'ordinaire et le mystère.

Comme une sorte d'enquête menée par le GEIPAN (Groupe d'Etudes et d'Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, service du Centre National des Etudes Spatiales), nous déployons une cartographie pour retracer l'histoire de Nour. Ensemble avec le public, il s'agit de se remémorer chaque instant vécu, chaque détail, chaque élément concret pour tenter de comprendre l' inexplicable. Comme s'il fallait prouver que tout ce qu'il y a eu autour de Nour à l'instant de la rencontre était bien réel. Pour mieux prouver l'existence de l'impensable.

Fatima Aïbout, Pier Lamandé et Alexia Krioucoff élaborent une cartographie au sol montrant tous les déplacements, les endroits stratégiques, en étroite collaboration avec la lumière. La réalité de Nour se dessine en direct sous nos yeux en une image réduite, simplifiée, hiérarchisée grâce aux outils du théâtre, pour que l'on explore et circule davantage dans l'histoire-même. Comme une véritable machine à rêver.

Gwendoline Soublin et Anthony Thibault

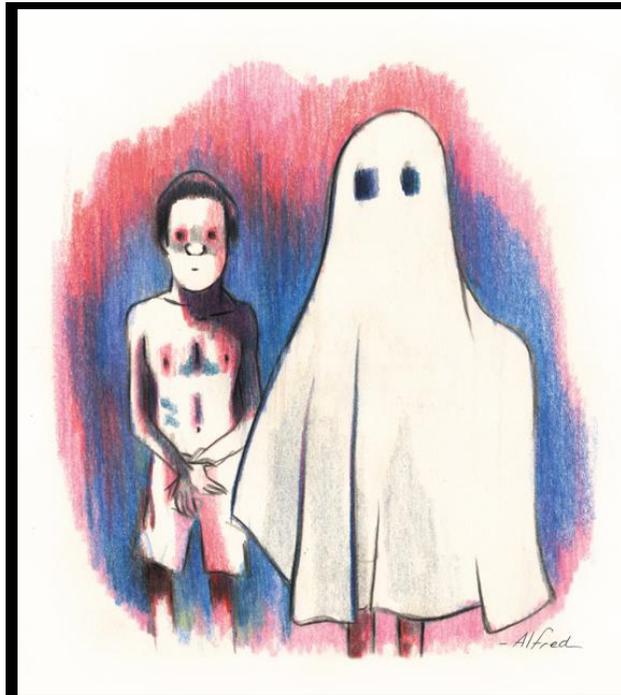




LA CARTOGRAPHIE DU MYSTÈRE

Nous sommes entourés d'histoires. Depuis toujours, l'être humain a raconté des histoires, les a écoutées, transmises. Il en existe pourtant qu'on raconte moins, qu'on cache parfois, par peur des « On dit », par peur de n'être pas crus. Ces histoires, on les appelle des "Mystères". Qui n'a jamais entendu parler d'une voisine qui a connu tel ami dont la maison était hanté ? Qui a déjà vu la nuit des lumières étranges là-haut dans le ciel obscur ? Contrairement à ce que nous pensons parfois, le mystère n'existe pas seulement dans les films. On l'a parfois vécu, un proche l'a expérimenté, quelqu'un dont on a entendu parlé. Nos réactions face à tout ça sont plurielles : indifférence, fascination, peur, étonnement, envie de comprendre, rejet... Nous sommes riches de ces réactions variées tant elles racontent notre rapport personnel à l'invisible, à l'irrationnel. À nos croyances.

Nous proposons, à chaque lieu de passage, une collecte de paroles autour des Mystères. Nous interrogeons les habitant.es des quartier, des élèves, des étudiant.e.s, des familles, nous glanons leurs petites et grandes histoires vécues. Cette cartographie du mystère, entre recueil de témoignages et exploration historique de notre quartier, nous invite à sentir combien le fantastique, l'étonnant habitent nos vies et celles de nos voisin.e.s, bien plus qu'on ne se l'imagine. Et qu'on ne se le raconte (aussi) entre nous.



C'est l'été. J'ai seize ans. Avec mes parents nous rendons visite à des amis. Je joue avec leur petite fille dans le jardin quand celle-ci se met à fixer un point. Elle me dit « Tu vois là-bas ? Il y a Casper ». Elle m'explique qu'il y a quelqu'un en bleu dans le fond du jardin. Casper, c'est le nom que ses parents ont donné au « fantôme » que leur fille voit très régulièrement.

Le Festival d'Automne à Paris nous a accompagné depuis fin 2018 sur cette cartographie auprès d'étudiant.e.s, nous permettant de densifier nos recherches et réflexions au cours de l'écriture.

Actions possibles à mettre en place en parallèle de la collecte :

- des ateliers d'écriture autour de la collecte
- des ateliers de théâtre autour de la notion du fantastique

Toutes les histoires les plus folles sont ensuite répertoriées sur le site internet de la compagnie.

BIOGRAPHIES



Anthony Thibault - Metteur en scène

Diplômé d'un Master professionnel Dramaturgie et Mise en scène à Poitiers, il débute en Belgique auprès de Jacques Delcuvellerie (Groupov abs) et Claude Schmitz, en tant qu'assistant et comédien. Il collabore ensuite avec Sophie Lecarpentier, Yan Allegret, Louise Dudek. En 2013, il devient assistant de Stanislas Nordey pour PAR LES VILLAGES de Handke, dans la Cour d'honneur du Palais des papes du Festival d'Avignon 2013, pour LUCIA DI LAMMERMOOR, et pour AFFABULAZIONE.

En parallèle, depuis 2010, il travaille avec le Festival d'Automne à Paris en tant que médiateur culturel et intervient dans les lycées.

En 2015, Anthony Thibault crée la compagnie La Nuit te soupire à Poitiers. L'une des premières actions de la compagnie sera de créer le label JEUNES TEXTES EN LIBERTÉ, avec l'autrice Penda Diouf. Ce label a pour but de favoriser l'émergence des auteurs.rice.s dramatiques contemporains et de prôner une meilleure représentativité de la diversité sur la scène théâtrale française. Pour ce projet, il est lauréat 2016 de la Bourse Déclat Jeunes de la Fondation de France. En 2017, Anthony Thibault met en scène LA LOI DE LA GRAVITÉ d'Olivier Sylvestre sélectionné par le label. Une forme mobile a été présentée à La Loge à Paris en mars 2017. La version plateau a été créée au Festival des Francophonies de Limoges le 21 septembre 2017. Anthony est artiste associé au Glob théâtre pour deux ans.

Gwendoline Soublin - Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon dans le département Écrivain dramaturge, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir laide d'Artcena pour son texte, SWANY SONG, en 2014. Ses textes ont été lus, traduits, joués et primés : VERT TERRITOIRE BLEU (Label Jeunes Textes en liberté, 2017), PIG BOY 1986-2358 (Journées Auteurs Lyon, 2017 / Eurodram, 2018 / Mousson d'été, 2018 / TAPS, 2019...), ON DIT QUE JOSEPHA (TNP Villeurbanne, théâtre Élysée de Lyon, 2018), PUCELLE (festival écoles Cartoucherie de Vincennes, 2018)... Elle s'intéresse également aux écritures jeunesse et marionnettique : TOUT ÇA TOUT ÇA (Artcena, 2017 / E.A.T jeune public, 2018...), COCA LIFE MARTIN 33 CL (sélection Prix ado du théâtre, 2019) et 120H. En 2018, elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la

Chartreuse-CNES pour lequel elle a écrit deux maquettes d'opéra : GÉANTE ROUGE (composition de Julien Guillamat) et PÉRIPHÉRIQUE INTÉRIEUR (composition de Wilbert Bultink). Dernièrement, elle participe à l'écriture d'ÉPOPÉE pour le metteur en scène Johnny Bert. Elle intervient régulièrement dans des structures variées pour y dispenser des ateliers d'écriture.

Ses textes sont publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè.

TOUT ÇA TOUT ÇA, Éditions Espaces 34, 2019 / PIG BOY 1986-2358, Éditions Espaces 34, 2018 / ON DIT QUE JOSEPHA, Éditions En Acte(s), 2018 / COCA LIFE MARTIN 33 CL, Éditions Koinè, 2017 / VARICELLE in QUELQUE CHOSE DE L'ENFANCE, Édition Koinè, 2017 / UNE POULE SUR UN MUR et HARMONIE PILOTE in 10 SUR 10 TOMES 3 ET 4, Dramedition, 2017.



Fatima Aibout - Comédienne

Elle acquiert les bases de son métier à Strasbourg au sein d'une troupe composée de danseurs et de comédiens dirigée par Cary Rick (metteur en scène, chorégraphe, danseur, il fut élève de Mary Wigmann). Dans le cadre de cette compagnie et durant 5 ans elle se forme au chant, à la danse, à la comédie et joue dans les créations : MIKROKOSMOS CHORÉGRAPHIE POUR COMÉDIENS ET DANSEURS sur des compositions de Béla Bartok, L'OURS d'Anton Tchekhov, LÉONCE ET LÉNA de Georg Büchner.

Pendant 4 années elle rejoint la Compagnie Zingaro dirigée par Bartabas, elle joue et chante dans le spectacle OPÉRA EQUESTRE et dans le film MAZEPPA. Au fil des rencontres elle joue sous la direction de Gabriel Garran, Kazem Shahryari, Jean-Louis Jacopin, Silviu



Purcarete, Antoine Bourseiller, Hélène Hamon, Lionel Parlier, Agnès Renaud, Jean Marie Lejude, Sylvie Malissard, René Loyon, Laurence Campet, Nasser Djemaï. Elle interprète des textes et des pièces de Bertolt Brecht, Jasmine Dube, David Storey, Eschyle, Athol Fugard, Slimane Benaïssa, Anton Tchekhov, Maïssa Bey, Carlos Liscano, Homère, Marguerite Duras.

Elle collabore à la mise en scène de créations mêlant récits et musiques proposées par Didier Kowarsky avec Pepito Mateo, Hassane Kouyate.

Elle joue pour la télévision et le cinéma sous la direction de Sou Abadi, Fabrice Cazeneuve, Eric Rochant, Gilles Bannier, Philippe Venault, Eric Rochant, Patrice Martineau, Philippe Lacôte et Delphine Jaquet, Frédéric Krivine, Bartabas.

Actuellement elle joue dans VERTIGES une pièce écrite et mise en scène par Nasser Djemai. Créé en 2017 à la MC2 Grenoble, ce spectacle est actuellement en tournée.

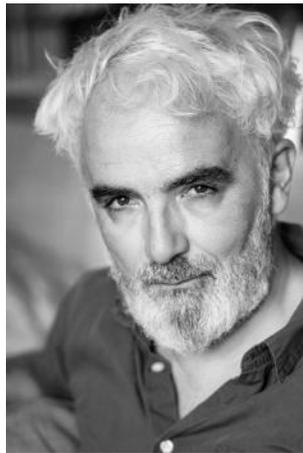


Alexia Krioucoff - Comédienne

Diplômée du Conservatoire de Poitiers et d'un Master professionnel mise en scène et dramaturgie, Alexia a travaillé comme comédienne sous la direction de Bertrand Bossard, Marina Brachet, Agnès Delume, François Parmentier, Emilie LeBorgne et Sylvaine Zaborowsky. Elle a assisté à la mise en scène Anne Monfort et Magdalena Asanchev. Alexia participe en 2019 au festival Text'Avril dirigé par Patrice Douchet. Elle intervient dans le secteur de la pédiatrie auprès de médecins sur des simulations d'annonces de mauvaises nouvelles. Cette saison, elle travaille sur les créations de Jean-Bernard Philippot RÉSISTANCE(S) ainsi que Jean-Michel Rivinoff sur un texte de Jean Cagnard QUAND TOUTE LA VILLE EST SUR LE TROTTOIR D'EN FACE.

Pier Lamandé - Comédien

Après des études de biologie, et une formation au cours Florent, Pier Lamandé développe une carrière théâtrale. Il fonde avec Éric Ruf, la compagnie d'EDVIN(e), dirigée par ce dernier, avec lequel ils réalisent trois spectacles, notamment DU DÉSAVANTAGE DU VENT, qui remporte un fort succès. Pier Lamandé poursuit ses collaborations avec Thomas Jolly, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Philippe Berling, Arthur Nauzyciel, Claire-Ingrid Cottencaeu, avec lesquelles il est aussi bien acteur que collaborateur artistique. Parallèlement, Pier Lamandé réalise plusieurs mises en scène, écrit pour la radio et œuvre également dans le collectif Jeunes



textes en liberté, en faveur d'une représentation de la diversité sur la scène théâtrale. En 2017, Pier Lamandé renoue avec la mise en scène en dirigeant Anaïs Muller et Bertrand Poncet dans le spectacle UN JOUR J'AI RÊVÉ D'ÊTRE TOI. Il écrit le spectacle de Lino Mérion et Salim Seuch, sur leur rencontre dans le Krump, danse urbaine née à San Francisco. Il s'engage plus récemment auprès de diverses artistes, accueilli.e.s par la MPAA, sur une visibilité du matrimoine artistique historique et contemporain.



Pierre Langlois - Créateur lumière

Pierre Langlois débute dans le théâtre en tant que comédien dans la troupe de Marie-Jo Bérard. Très vite intéressé par la lumière, il entre à l'École Scaenica pour une formation de régisseur en alternance. En 2008, il intègre le département réalisation lumière de l'ENSATT à Lyon. Il y est formé à la technique et à la conception lumière par plusieurs éclairagistes comme Michel Theuil, Thierry Fratissier ou encore Christine Richier. Diplômé en 2011, il travaille depuis avec plusieurs metteurs en scène tels que Emmanuel Daumas, Jean-Philippe Albizzati, Thomas Poulard, José Pliya, Lucie Rébéré et Philippe Delaigue.

Elisa Monteil - Créatrice Sonore

Elisa Monteil étudie le théâtre, apprend le journalisme radiophonique, puis se forme à la création documentaire et à l'écriture. Depuis, ses allers et retours entre théâtre et radio sont permanents. Elle produit des pièces de fictions, et des documentaires sonores, pour Arte Radio et France Culture, mais également pour la revue Jef Klak ou le musée des Beaux-Arts de Brest. Son travail pour le spectacle vivant est à la fois sonore et scénique lorsqu'elle rejoint la compagnie Dans le Ventre pour la création du spectacle JE VOUS AIME BIEN MAIS JE ME PRÉFÈRE en 2012, écrit, interprété et mis en scène avec Rébecca Chaillon. Pendant deux ans (2012-2014) elle collabore avec la compagnie de cirque-théâtre



L'Immédiat, en créant un dispositif sonore interactif et en présentant le spectacle de LA MACHINAJOUER, mis en scène par Camille Boitel. Son travail d'écriture sonore se poursuit aux côtés de Raphaël Mouterde pour le spectacle L'ESTOMAC DANS LA PEAU, écrit et mis en scène par Rébecca Chaillon. En tant qu'actrice et performeuse elle participe aux créations de Rébecca Chaillon, MONSTRES D'AMOUR, et POURVU QUE ÇA SE PASSE SANS SPECTATEUR (titre provisoire), LA CENTRALE mis en scène par Louise Dudek, et au prochain film d'Emilie Jouvét, MY BODY MY RULES.

Anne-Sophie Grac - Scénographe

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg, groupe 41, elle consacre son énergie à de nouvelles créations théâtrales, pour différentes compagnies et collectifs. Au TNS, elle réalise les costumes de CROMWELL puis, la scénographie du spectacle LE FRIGO et LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER de Copi, tout deux mis en scène par Sacha Todorov. En collaboration avec Ingrid Pettigrew, elle conçoit la scénographie et les costumes du VICE CONSUL de Marguerite Duras, adapté et mis en scène par Éric Vigner. Depuis sa sortie, elle assiste Gilone Brun sur la conception du décor et des costumes de ELVIS-POLYPTYQUE mis en scène par Emmanuel Darley et Gilone Brun. En 2013, elle suit la création de PAR LES VILLAGES, auprès d'Emmanuel Clolus, mis en scène par Stanislas Nordey (Palais des papes, Avignon). Elle travaille en costumes pour la création de Pietro Marullo, ARANCE - AVOID SHOOTING BLACKS, au Théâtre de Liège (festival émulation, avril 2015). En tant qu'accessoiriste, elle travaille sur la création de IRIS (cie TOC), au Nouveau Théâtre de Montreuil, novembre 2015. Elle conçoit la scénographie de JOUER JUSTE (F. Bégaudeau), mis en scène par Thomas Visonneau. Elle travaille sur la scénographie de LA FAMILLE ROYALE, mis en scène par Thierry Jolivet, et sur la création de Lorraine de Sagazan, d'après MAISON DE POUPÉE (Mains d'oeuvres, La Loge, octobre 2016). En 2017, elle fait la scénographie de LA LOI DE LA GRAVITÉ, mis en scène par Anthony Thibault. En 2018 et 2019, elle collabore avec Léo Cohen Paperman, Clément Bondu, Joséphien Serre, Marion Pellissier pour leur dernière création. Elle travaille dernièrement aux côtés de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de LA TERRE SE RÉVOLTE et Ambre Kahan sur l'espace scénique de DRUNKS. En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB, collectif fondé avec Léa Maris, créatrice lumière, et implanté en région Rhône-Alpes depuis 2018.

Site internet : <http://annesophiegrac.com>



PRIX DE CESSION

3500 € +++ (6 personnes en tournée)

(prix dégressifs pour une série - contactez Danièle Gironès)



CONTACTS

ARTISTIQUE :

Anthony THIBAULT

thibaultanthony@gmail.com

+33 (0)6 86 69 01 32

ADMINISTRATION :

Danièle GIRONES

daniele.girones@orange.fr

+33 (0)6 07 03 93 48

RÉGIE GÉNÉRALE :

Pierre LANGLOIS

langloispierre@hotmail.fr

+33 (0)6 46 33 45 04

www.lanuittesoupire.fr

Siège social : 19 route de l'Essart – 86180 BUXEROLLES

Adresse de correspondance : chez Danièle Gironès, 56 rue Olivier Métra 75020 – PARIS

Compagnie soutenue par la Région Nouvelle-Aquitaine.

